

L'école aux jardins

Entre les murs de la petite école de La Roë s'épanouissent deux jardins au naturel, aménagés et entretenus par les élèves et les enseignants. Espaces d'embellissement et d'observation, ces jardins sont aussi de véritables refuges pour la vie sauvage.

Une fois franchi le pas de la porte d'entrée de La Roë, on ne peut passer à côté du projet nature de cette petite école communale de Peruwelz (Hainaut). Sur les murs, s'étalent fièrement des photos d'élèves de maternelle et primaire grattant la terre, semant des graines, posant des nichoirs, se penchant sur la petite mare... En poursuivant dans le couloir, deux jardinets s'offrent à la vue de tous, au travers de larges portes vitrées. Comme pris en sandwich entre deux bâtiments scolaires, ces deux espaces d'une cinquantaine de mètres carrés chacun contrastent avec la brique des murs et le bitume de la cour de récréation. Si, en cette froide journée d'hiver, les parterres sont réduits à leur plus simple appareil, on n'a aucun mal à les imaginer en pleine floraison, accueillant abeilles et papillons.

Du tressage au nichoir

Aujourd'hui, règne un brin d'euphorie : « Monsieur Philippe » du Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) de Mouscron passe la journée à poursuivre les aménagements des deux jardins avec les élèves et leurs professeurs. Le matin, ce sont deux classes de 2^e primaire qui, successivement, s'activent au tressage de branches de saule. Les murets réalisés permettent de démarquer les espaces où, quelques semaines auparavant, les 4^e années ont planté des bulbes de crocus, perce-neige, jonquilles... L'après-midi, les élèves d'une classe de 4^e fabriquent des mangeoires pour oiseaux et abris à insectes, avec l'aide de parents et de grands-parents venus donner un coup de main pour l'occasion. Avant d'empoigner foreuses et tournevis, un peu de théorie : Philippe revient sur les oiseaux de jardin, ceux mangeant en hauteur et ceux mangeant au sol, ainsi que sur les variantes des abris à insectes : avec du carton pour les coccinelles, du journal pour les chrysopes, des tiges creuses pour les abeilles solitaires...

Impliquer toute l'école

Le projet nature de l'école a démarré l'année passée, dans l'idée de faire revivre deux espaces laissés à l'abandon. Avec l'aide du CRIE de Mouscron et des coups de pelle des ouvriers communaux, les jardins sont progressivement aménagés par et pour les 4 classes de maternelle et les 10 classes de primaire. Pour financer l'intervention du CRIE, une marche parrainée est organisée dans le parc de Peruwelz par le prof d'éducation physique.

Cette année, un tableau a été dressé pour l'entretien des jardins : une classe par semaine met la main à la terre. Des réunions de suivi sont organisées entre enseignants, sous la coordination de la directrice. Pourtant, quelques difficultés surgissent encore. « Parfois, le travail réalisé par une classe est, sans le savoir, détruit par une autre, explique Mme Vandewinckel, la directrice. On a donc décidé de réaliser des tressages pour délimiter les espaces. Ça a aussi été la déception à la rentrée, lorsqu'on a vu l'état des jardins qui n'avaient pratiquement pas été entretenus pendant les vacances... »



Les élèves invitent insectes et oiseaux au jardin.

Donner l'impulsion

Dix animations du CRIE viendront ponctuer cette année. Une par classe de primaire...Un peu court donc. Mais, on l'espère, de quoi impulser l'envie de poursuivre les démarches et apprentissages entamés en animation. Certains enseignants sont frileux. D'autres s'y essayent déjà. Pour les compétences « éveil » et « savoir écrire », deux profs de 3^e primaire comptent travailler ensemble à la réalisation de panneaux didactiques sur les fleurs plantées. Les jardins offrent aussi la possibilité d'observer les évolutions de la faune et de la flore, saison après saison. Une opportunité d'apprentissage à saisir.

Si la volonté première de l'école n'est pas tant d'agir en faveur de la biodiversité, tel en sera le résultat au vu des aménagements réalisés : mare, mangeoires, abris, fleurs sauvages... C'est en tout cas le but affiché par le CRIE et son programme de « Jardin au naturel ». « Il s'agit de favoriser la biodiversité dans les espaces verts scolaires, en sensibilisant tant les élèves que les enseignants, explique Philippe. En animation, nous montrons des choses facilement transférables à la maison. Les jardins privés représentent une proportion importante de la nature en Belgique. »

Reste à ce que le projet prenne plus d'autonomie encore, qu'il soit pleinement porté par les enseignants. Pour que longtemps encore les oiseaux virevoltent et les abeilles butinent sous les yeux émerveillés des enfants de La Roë.

Céline TERET

Contacts:

- Ecole La Roë - 069 77 35 09 - directionlaroe@hotmail.com
- CRIE de Mouscron - 056 48 17 20 - www.criemouscron.be